# DECLARATION
AVX
# ASSEMBLEES
DE LA ROCHELLE
ET MONTAVBAN.

Touchant l'obeïſſance deuë au ROY, pour le bien de la paix.

*PAR MONSIEVR LE Comte de la Tour, cy-deuant de la R. P. R.*

Craignés Dieu: Honorés le Roy.
1. Petri. 2. v. 17.

A PARIS,
Sur la Coppie imprimee à Poictiers par PIERRE POIRIER, deuant les Peres Ieſuiſtes.

*Auec Permiſſion.*
M. D C. X X I I.

## *Declaration aux Assemblées de la Rochelle & Montauban.*

MESSIEVRS,

Sçachez que ceux qui desirẽt la guerre, veulent viure dans l'Egypte Pharaonique, dedans les deserts de l'Affrique, où le S. nom de Dieu n'est point reclamé, ou l'on sacrifie aux Idoles des Victimes humaines, à la vengeance, & à l'impieté, à la Gloutonnie, à l'Auarice, & a tous ces pernicieux Demons

qui regnent sur les Anarchiques, qui veulent secoüer le ioug de l'authorité Royale : là où est le Ciel d'Airain, soubs vne nuict obscure où le Soleil ne luyt iamais.

La guerre à cela de mauuais qu'elle dénature les hommes, & les conuertit en bestes bruttes, elle ne laisse rien aux hommes d'humain que la face, toutes leurs actions sont brutales, car alors le sang est en delice.

La paix au contraire est vne Saincte émanation du sainct Esprit, la paix n'est iamais en vn lieu si le sainct Esprit n'y habite : on ne peut contempler la seureté & la grandeur

d'vn Estat que dans la paix? que peut la pieté, la iustice, la fecondité durant la guerre? ne sont-ce pas des peines & passions de Tantalle d'auoir de l'eau iusques à l'extremité des léures & mourir de soif par impuissance d'en vser? les fruits nous pendre aux approches de la bouche & perir de faim? & quoy! mesme d'auoir le pain en la main, quand Dieu en retire sa benediction, comme il aduient en la guerre, durant laquelle toute puissance legitime fait ioug à l'insolence du soldat & des voleurs. C'est pourquoy nous deuõs estimer à ceste occasion tous ceux-là malheureux qui desirent la guerre

& qui ne ſe veulent rendre ſous le ioug de l'obeïſſance que treslegitimemẽt ils doibuent à leur Roy.

Ie ne puis auſſi parler de la guerre, que le triſte ſouuenir de ce qui eſt cy-deuant paſſé en France, ne deſrobe encore des ſouſpirs à mon cœur? Non, non, noſtre eſprit ne peut repaſſer les tableaux de ces brutales paſſiõs, ny faire reuiure en nos penſées l'Image des peines paſſées, ſans que nos yeux, coulans vn deluge de larmes, teſmoignent le cuiſant regret qui trauerſe nos cœurs de ces pointes: car de ſoy.

*La guerre eſt ſi mal heureuſe,*
*Cruelle, aſpre, & faſcheuſe*
*Qu'il n'eſt plus pire tourment:*

*Le feu, la flamme, & la rage*
*S'y voyent communement.*

L'on n'y void encores profaner les Temples de pollutions estranges, de sacrileges, violer les Vierges, forcer les femmes, esgorger les amis & parens, desmolir les Autels, ruyner les Sepulchres de nos peres religieusement honorez par l'antiquité, brusler nos maisons, piller nos biens, & veoir les familles plus riches & opulantes mendier leur pain, errans & vagabons ça & là cependant que les Courtisans de Penelopé consomment nos biens & nos substances.

Mais la paix esleue toutes actions au Ciel, la guerre fauorise les monstres, la paix les e-

ſtrangle & ſuffoque. Cherchez donc (Meſſieurs) les moyens de la conſeruer.

Il n'y a que l'Impieté qui triomphe ſous l'eſtendart de Belonne, à la naiſſance du Sauueur du monde : le Temple de paix fut ouuert, & celuy de la guerre fermé ſous l'Empire d'Auguſte: l'eſtabliſſement de la pieté ne demande les clairons de la guerre: la Harpe du Roy Dauid donnoit relaſche à Saül du trauail des malins eſprits.

La voix des Anges eſt muette durant la guerre, le ſon de la paix rend les Demons muets & impuiſſans de mal faire : le ſon de la Harpe d'Amphion releua les murs de Thebes, la paix r'e-

difie les ruïnes des Estats & Monarchies, faict reuiure les pierres viues en la foy pour seruir à l'edifice mystique de l'Eglise, laquelle regnant comme la paix, faict regner toutes les prosperitez lesquelles accompagnoient l'Arche d'Alliance du Seigneur, laquelle estant suyuie de la paix, la fille aisnee du Ciel, la creature des Anges, la bonne fortune des Sceptres & Couronnes, la bien aymee de l'Eglise, la Colomne & le firmament de l'Estat.

Dans le Tableau de la paix (Messieurs) est representé l'heritage de Dieu, là est son Temple, là on luy rend les vœux, là on luy fait sacrifice, la Iustice y

florit, le Ciel y eſt doux & benin: Bref, c'eſt vn Prin-temps de proſperitez.

*Alma Dei pax es tu, fons & origo bonorum.*

Paix qui apres l'horreur & apprehenſion d'vne ſanglante guerre, ainſi qu'vn beau Prin-temps, faict reuerdir la terre, paroiſtre dãs les champs la blonde treſſe de Cerés, & comble l'Vniuers de ioye & de lieſſe: c'eſt vrayement la paix qui conſerue tout, nourrit tout: ô paix, mere de concorde, ſource argentine de tout honneur, la beauté du Ciel, la grandeur des Anges, la beatitude des hommes, nous te beniſſons, nous t'adorons, puis que le Dieu des

viuans n'a desiré autre prerogatiue, n'a recommandé autre à ses bien-aymez, & ne veut donner autre plus grande recompense à ses esleus, que la joüissance de ta beauté.

*Que le discord mutin soit assis garrotté*
*Des chaisnes à cent nœuds, & sa race damnee,*
*Et que vous (belle paix) de palmes couronnée,*
*Assemblez dans vos mains les fruicts de tous costez:*
*Que la Iustice en fin, & la loy r'appellées,*
*Demeurent à iamais à vos costés collées.*

Ie n'estime pas qu'il y ait homme qui ne soit porté a ren-

dre la mesme adoration à cette paix, & ne fasse les mesmes vœux malgré les tonnerres grondans de la guerre, les effects de laquelle sont de voir les maisons pillées, les villes saccagées, les champs dépeuplez, les Temples bruslez & prophanez : bref, elle ne se plaist qu'à la confusion, au sang qui se verse, à la perte des familles, aux insolences, bouchant l'oreille aux cris des peuples affligez.

Quant à moy, ie souhaitterois volontiers que tous les rebelles de la Rochelle, Montauban, & autres lieux peussent cognoistre le secret de mes pensées ; ils sçauroient que ie n'eus

iamais en l'ame autre dessein, que de les voir viure en paix soubs les Loix d'vn Roy si debonnaire, que celuy que nous loüons & honnorons auiourd'huy.

C'est pourquoy ie vous coniure aux mieux qu'il m'est possible (Messieurs) de r'entrer en vous-mesmes, & iugeans que par les droicts de nature vous deuez toute sorte d'obeïssance à nostre Roy, rendez luy le seruice & deuoir que vous deuez à sa Majesté & receurez par ce moyen le bien d'vne paix longue en vn siecle où l'on trouue vn Roy plus misericordieux, & Clement, que Iusticier.

*Vaincre ses ennemis est vn très-grand honneur,*
*Plus grand honneur encor estre vn grand pardonneur,*
*Au vaincu qui promet recognoistre la grace.*

FIN.